

L'importation de maints produits de provenance européenne était pour ainsi dire suspendue, les fabricants entreprenants du Canada saisirent l'occasion qui se présentait et se lancèrent dans la fabrication de nouvelles lignes, tâche grandement facilitée par l'absence de toute concurrence. Il convient de mentionner l'influence réflexe sur l'agriculture qui passa par une ère de grande prospérité, attribuable au renchérissement sans précédent dû à la guerre. Résultat: énorme activité industrielle, due non seulement à la production de munitions et de fournitures pour les armées alliées, mais aussi à la fabrication d'articles et denrées innombrables destinés à la population civile dont la consommation était stimulée. La disette dont souffrait l'univers entier et une demande domestique de plus en plus grande avaient stimulé la production, et la capacité de rendement de bon nombre d'établissements manufacturiers fut multipliée, cette augmentation créant à son tour une demande accrue de matières premières. Les méthodes de fabrication furent perfectionnées de plus en plus, la spécialisation fit des progrès immenses et les fabricants modernisèrent leurs méthodes d'administration. Bref, une des raisons pour lesquelles le Canada put se tailler une place prépondérante parmi les pays industriels de l'univers fut partiellement parce que les efforts de l'Europe se concentraient sur la guerre. Un autre facteur qui a énormément contribué au gonflement sans précédent des valeurs est l'inflation au cours de la guerre.

La vague de la prospérité industrielle au Canada atteignit son faite au cours de l'été 1920: la statistique indique que la valeur brute de la production de cette année ne fut dépassée qu'en 1929. Les valeurs de 1929 ont atteint un niveau plus élevé que celles du boom de l'après-guerre (1920), et ceci en dépit de ce que les prix des produits ouvrés aient baissé à raison de 41 p.c. environ durant la période écoulée entre ces deux années. Cette expansion soutenue se vit arrêtée en 1930 par la crise mondiale commencée vers la fin de 1929; il s'ensuivit que le chiffre brut de la production manufacturière du Canada en 1930 d'une valeur de \$3,428,970,628 touche presque le niveau de 1927.

Le ralentissement des activités manufacturières s'est continué en 1931, 1932 et 1933 et comme résultat la valeur brute de la production a décliné à \$2,086,847,847. Toutefois les établissements manufacturiers montrent une augmentation dans leur emploiement en 1934 de 11 p.c. sur 1933, indiquant une amélioration des activités manufacturières en 1934.

L'essor de l'industrie manufacturière depuis 1870 est traité dans le présent chapitre et fait l'objet du tableau 1. Quant à la place importante que l'industrie canadienne occupe dans le commerce international, il suffit de mentionner que les exportations canadiennes de produits ouvrés, qui de 1871 à 1875 n'atteignaient pas même une moyenne de \$3,000,000 par année, avaient atteint \$614,000,000 l'année fiscale d'après-guerre terminée le 31 mars 1920. Pour l'année terminée le 31 mars 1933, les exportations de produits "entièrement ou en plus grande partie ouvrés" se montent à \$202,729,536 et celles de produits "partiellement ouvrés", à \$66,693,633.